

LE FILM DE TOURCOING de nos jours à la plage préhistorique en remontant le cours du temps

V. — Cinquième époque: au-delà de 1477 De la mort de Charles le Téméraire à la « Forêt sans merci » et à la mer qui couvrait notre sol (1)

Sous la domination bourguignonne (1384-1478) la Flandre vit une époque fastueuse. C'est celle de la « Toison d'Or ». Néanmoins, les guerres et les troubles ne manquent point. Révoltés contre Philippe le Bon, les Gantois viennent répandre la terreur dans nos plaines. Voici, en 1438, le douloureux spectacle, à Tourcoing, des misères causées par la famine. La terrible guerre de Cent Ans, qui avait coûté cher à Tourcoing, comme à tout le royaume, finit. Jeanne d'Arc, l'ange de la paix, la libératrice et la sainte de la Patrie française, obtient du duc de Bourgogne qu'il fasse sa paix avec le roi de France.

Il ne faut pas croire qu'en ces temps déjà lointains tout n'était que deuil, sang et larmes. La charité inspirée par une foi chrétienne profonde se faisait agissante et pratique. Nous vivons en 1260. Dans une salle de la Commune sont réunis de graves personnages auxquels un secrétaire lit un écrit: l'acte par lequel Mahaut de Guisnes, tante d'Arnould, seigneur de Tourcoing, donne à la communauté des pauvres de la paroisse, faibles, vieux et infirmes un peu plus de 7 hectares de terre dont les revenus et profits seront répartis entre eux par le curé et les échevins de Tourcoing. Ce sont ces derniers qui entendent la lecture de l'acte.

Les donations de ce genre, les institutions qui perpétuent le bienfait d'un acte généreux, se sont multipliées au cours des âges. La physiologie de Tourcoing avant 1340 apparaît singulièrement animée. Je suis frappé du nombre d'ouvriers que l'on voit circuler, de l'aisance de la vie, comme même qui régnait partout. C'est qu'alors, depuis près de deux siècles, notre fabrication et notre commerce de draps et étoffes n'ont fait que se développer, bénéficiant du traité avantageux obtenu le 20 mai 1173 par Philippe d'Alsace, comte de Flandre, pour la vente en Allemagne. On dirait aujourd'hui pour l'exportation mais, si les mots changent, on voit que les préoccupations d'alors et celles qui s'imposent aujourd'hui à nos fabricants se rejoignent.

Combien de fois, depuis que ce film a commencé de se dérouler, avant du temps actuel aux origines de Tourcoing, l'aspect de notre cité ne s'est-il pas

A propos du cambriolage de la rue Feydeau

Paris, 18 avril. — Les « Croix de feu et Brigrades » communiquent une note disant notamment, au sujet du cambriolage du siège de la Fédération socialiste, rue Feydeau, que les enquêtes font, dès à présent, ressortir qu'il s'agit d'une affaire de provocation dont ils dégagent chaque jour davantage les origines. Ceux qui ont organisé avaient certainement pour but de nuire au mouvement « Croix de feu ». Notre franchise retourne contre eux leur propre manœuvre. S'ils avaient pour but de servir la campagne révolutionnaire et antimilitariste menée par « Le Populaire » et « l'Humanité », ils ne pouvaient mieux faire. Nous avons déjà prononcé les sanctions disciplinaires les plus urgentes.

Nous examinons les moyens de transporter l'affaire devant les tribunaux pour enquête officielle et approfondie. Dès à présent et une fois pour toutes, nous recommandons à nos camarades de se méfier des provocateurs d'où qu'ils viennent.

L'exposition catholique de Marseille

Une exposition catholique va s'ouvrir à Marseille le 25 mai, dans un des plus beaux parcs de la ville, sur l'emplacement de l'exposition coloniale de 1922. Elle sera à la fois missionnaire et diocésaine. La section missionnaire reproduira le Palais des Missions de l'exposition coloniale de Vincennes. Une section d'art chrétien réunira toutes les pièces d'art religieux que contient la cité. De grandes fêtes de reconstitution historique, sportives, artistiques, littéraires sont prévues. L'assemblée générale du Syndicat des Journalistes français et celle du Bureau international des Journalistes catholiques grouperont un grand nombre de représentants de la presse catholique à cette occasion, du 14 au 16 juin. Des concerts, des conférences, des excursions sont insérés au programme général. L'agit donc d'une manifestation de très large envergure dont le projet fait grand honneur aux initiateurs et tout spécialement à S.E. Mgr Dubourg, évêque de Marseille.

Le Canada septentrional regorgerait d'or...

On mande d'Ottawa que M. W.-A. Gordon, ministre des Mines, a annoncé à la Chambre des Communes qu'une exploration de formations rocheuses s'étendant des côtes de l'Atlantique à celles du Pacifique, et au Nord jusqu'à la zone arctique, serait entreprise prochainement en vue de découvrir de l'or. Neuf cents hommes, conduits par d'éminents géologues, participent à cette exploration de grande envergure. M. Gordon a ajouté que, selon lui, le Canada septentrional peut produire assez d'or pour élever le relèvement économique du pays et payer toutes les erreurs commises depuis la fondation de la Fédération des provinces canadiennes.

LETTRE DE BRUXELLES

L'enquête parlementaire sur la dévaluation du franc belge

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER) BRUXELLES, 18 AVRIL 1935.

La Chambre, à l'unanimité moins les voix d'un frontiste et des trois députés communistes, a donc voté l'enquête parlementaire en vue de découvrir et de poursuivre les mauvais citoyens coupables d'avoir spéculé sur la chute du franc.

Trois députés, un catholique, un libéral et un socialiste, tout en étant partisans de l'enquête, ont attiré l'attention des parlementaires sur sa difficulté et sur la nécessité de prendre les précautions juridiques indispensables pour que l'enquête parlementaire ne dégénère pas en un ramassis d'accusations et de récriminations qui n'obscurcirait la situation, sans la résoudre dans le sens de l'équité. Les groupes de la Chambre ont choisi eux-mêmes deux députés à la Commission, ce sont chez les catholiques, MM. March, Dewindt, Jaspas, Michaux, Sinzot et Gennens; chez les socialistes, MM. Brunel, Craebeck, Dones, Mathieu, Merlot; chez les libéraux: MM. Amelot, Maistriau, et Mudeleer.

Les frontistes, considérés pour la première fois comme parti national, seront représentés par M. Romazeu. Les communistes ont été imparablement écartés. Ce sera pour eux l'occasion de continuer à répéter qu'on les écarte! En réalité, c'est parce qu'ils ont refusé de remettre la discrétion pendant l'enquête, qu'ils ont été éliminés. Ils avaient annoncé qu'ils transmettraient l'enquête sur la place publique, en vue de créer une agitation continue. Le Parlement n'a pas voulu que l'enquête qui doit faire la lumière sur des situations plus que délicates, se transforme en instrument de propagande révolutionnaire.

Déjà l'opinion publique est fiévreuse. Elle voit ce que donnent ailleurs, des enquêtes parlementaires. Toute campagne électorale qui viendrait se greffer sur l'enquête belge ne pourrait que la compromettre. Or, l'enquête a besoin de se dérouler dans le calme et la sérénité. Les enquêteurs ont les pouvoirs les plus étendus. Le JOURNAL DE ROUBAIX les a déjà soulignés. Ils ont droit de contrôler banques, industries, agences de change, dans toutes leurs opérations depuis le 30 mars 1933. Ils complètent et dépassent la compétence des Parquets en activité dans ce domaine. La justice pénale, en effet, est limitée par le Code pénal qui puni de 15 jours à 5 ans de prison et de 300 à 100.000 francs d'amende, toute spéculation illicite sur les devises, marchandises, papiers et effets publics. Mais il y a des agissements qui ne tombent pas sous le coup de la justice pénale et qui, voulus et conscients, ont procuré à leurs auteurs des bénéfices incalculables. Ce sont ces gens et ces bénéfices qui doivent être traqués, et c'est ce dont l'enquête parlementaire a l'obligation.

On voit combien est grave l'entreprise qui commence et de quelle haute conscience vont devoir s'inspirer les parlementaires chargés de réaliser cette œuvre de salubrité publique et morale. La population attend d'elle justice et réparation.

Le Congrès de la Fédération nationale des groupements professionnels d'instituteurs et institutrices

Paris, 18 avril. — Au cours du Congrès de la Fédération nationale des groupements professionnels d'instituteurs et institutrices, qui a eu lieu jeudi, le président de ce groupement a prononcé un discours dans lequel il a proclamé l'indépendance politique de la Fédération et l'esprit national qui anime tous ses membres. « Nous ne concevons pas, a-t-il ajouté, que nos collègues, professeurs et institutrices, soient contraints à nos traditions séculaires. Nous sommes fiers de notre passé et nous voudrions que le présent en soit digne. Nous sommes heureux de constater, chaque jour un redoublement de sentiment national et nous n'avons qu'un désir: contribuer dans la mesure de nos moyens à cette opération. Educateurs français, nous croyons que notre devoir est d'apprendre à nos élèves à penser français. » Ces paroles ont été chaleureusement applaudies par l'assemblée.

M. Devas, secrétaire général du Syndicat professionnel des instituteurs et institutrices du Nord a ensuite présenté son rapport sur la formation des maîtres. Après avoir examiné la formation pédagogique des instituteurs et institutrices, il a rapporté à l'assemblée le vœu que les matières de l'enseignement primaire soient tous pourvus du baccalauréat.

190 facteurs de Nice qui avaient refusé d'assurer la distribution postale sont suspendus

Paris, 18 avril. — Le ministre des P.T.T. communique la note suivante: « On mande de Nice que, jeudi matin, à 7 h. 10, les opérations de pliage étant terminées, 190 facteurs titulaires ou auxiliaires, ont quitté leur service et se sont rassemblés dans la cour intérieure de la Recette principale, refusant d'assurer la distribution, fermant les portes extérieures et chantant l'Internationale. Le prétexte de cette cessation de travail est la suppression des renforts d'hiver. » Dès qu'il a eu connaissance de ces faits, M. Georges Mandel, ministre des P.T.T., a donné l'ordre de suspendre de leurs fonctions tous les agents titulaires ou auxiliaires qui ont participé à ce mouvement.

Deux ambulants sont décorés

Paris, 18 avril. — Le ministre des P.T.T. communique: « Lors du généraliste des Pyrénées-Côtes d'Argent, à Marciac, deux ambulants des P.T.T., de la ligne des Pyrénées, MM. Dubourg et Berniguet, bien que fortement constitués, ont continué à assurer sans interruption leur service. Dès qu'il a eu connaissance de cette magnifique attitude, M. Mandel, ministre des P.T.T., leur a décerné la médaille d'honneur des P.T.T. »

La Journée de l'électricité automobile à la Foire commerciale de Lille



LA RÉCEPTION DES MEMBRES DE LA CHAMBRE SYNDICALE DES ÉLECTRICIENS SPÉCIALISÉS DE L'AUTOMOBILE DU NORD ET DU PAS-DE-CALAIS. Au centre, M. BOUCHERY, ayant à ses côtés MM. RENARD, président; LAMBERT, vice-président et GILLOIS, secrétaire.

Le Comité de la XI<sup>ème</sup> Foire Commerciale de Lille avait organisé jeudi une réception en l'honneur du Syndicat des électriciens spécialisés de l'automobile du Nord et du Pas-de-Calais. A 18 heures, M. Edouard Bouchery, commissaire général, accueillit les membres de l'Association des deux départements ayant à leur tête M. Renard, président.

M. Bouchery remercia les électriciens de la collaboration précieuse qu'ils apportent au développement de la vitalité économique de la région, tant directement pour les usagers, que pour le commerce de l'automobile et les industries accessoires. M. Renard remercia M. Bouchery et lui présenta ses collègues du Syndicat. Une coupe de champagne termina cette réception.

Le Syndicat des sages-femmes du Nord visite la Foire

M. Doriot, président du Syndicat des sages-femmes du Nord, accompagné de ses collègues, a visité jeudi, à la Foire commerciale, les stands des grandes firmes de produits d'alimentation, de régime et de l'enfance. A l'occasion de cette visite, un banquet s'est tenu à la salle des fêtes sous la présidence de M. le professeur Bué.

Un grand nombre de sages-femmes y assistaient. Au dessert, des discours furent prononcés par M. le professeur Bué, qui souligna l'importance que remplissent les sages-femmes dans la puériculture moderne, en apportant une collaboration précieuse aux membres du corps médical, par M<sup>lle</sup> Dubuisson, présidente du Syndicat, par M. le professeur Vanvert, par M. Picavet, au nom du Comité de la Foire, et par M. le docteur Arquebourg, au nom de la ville.

La mort mystérieuse du polytechnicien

L'enquête menée pour élucider les circonstances de la mort du jeune polytechnicien Maurice Desailly, trouvé écrasé sur la voie ferrée à Quincy, se poursuit activement. Un témoignage du plus vif intérêt. Un témoignage, dont le caractère quasi catégorique est réellement troublant vient à l'appui de la thèse selon laquelle M. Duclos, à vrai dire, ne fut pas tué. Il s'agissait tout d'abord que les communistes français se devaient, ainsi que le veut leur doctrine révolutionnaire, de profiter de toutes les occasions qui s'offriront à eux pour essayer de déclencher une guerre civile à la faveur de la guerre contre l'étranger. Pour soutenir des réalités, et désireux sans doute de ne point nuire à la cause qu'il défend, il se prononça sans transition pour le soutien inconditionnel de l'U.R.S.S. et la mise en œuvre de tous les moyens possibles pour assurer le succès de ses armes. Ce qui revient à dire que les communistes français sont résolus à se conduire comme de bons patriotes français pour défendre la Russie soviétique.

LA LOTERIE NATIONALE

Un lot de 100.000 francs à Roubaix. Un de nos concitoyens, qui avait acheté une participation d'un dixième à la Loterie nationale, chez M. François Casse, cafetier, 11, Grand'Place, a vu son numéro sortir à 100.000 francs. L'heureux gagnant reçoit donc 10.000 francs de quote-part. Il préfère conserver l'anonymat.

Deux lots de 100.000 francs à Cauchy. Un signalé à Cauchy deux billets gagnant 100.000 fr. L'un a été vendu par un anonyme, l'autre par un habitant du quartier de la gare du Nord.

Un lot de 50.000 francs à Desain. Un numéro gagnant 50.000 fr. a été vendu par des dames à Desain. On ignore jusqu'ici quels en sont les bénéficiaires.

On découvre dans un puits le cadavre d'une jeune fille

Roubaix, 18 avril. — A Dancé, au lieu dit Pierrière, une jeune fille, M<sup>lle</sup> Thérèse Bernard, 15 ans, domestique chez un cultivateur, a été trouvée dans un puits voisin de la ferme où elle habitait. D'après les premières constatations, la jeune fille portait des blessures sur le corps et des traces de strangulation, ce qui laisse supposer qu'elle a été précipitée dans le puits alors qu'elle était morte. On soupçonne un domestique au service du même cultivateur, le nommé Pierre Boullier, 23 ans, qui a disparu, d'être l'auteur du crime.

Six bandits sont condamnés à mort par une femme à Moscou

Londres, 18 avril. — D'après le correspondant du « Daily Express » à Moscou, six bandits ont été condamnés à mort par la femme-juge Maria Kiryeva. Immédiatement après la sentence, ils ont été alignés dans la cour du tribunal et fusillés.

Six bandits sont condamnés à mort par une femme à Moscou

Londres, 18 avril. — D'après le correspondant du « Daily Express » à Moscou, six bandits ont été condamnés à mort par la femme-juge Maria Kiryeva. Immédiatement après la sentence, ils ont été alignés dans la cour du tribunal et fusillés.

L'arrestation de l'ami de Nidrecoort

Paris, 18 avril. — L'ami de Nidrecoort qui est inculpé dans l'affaire du polytechnicien Desailly, a été arrêté sous une inculpation qu'on ignore encore, sur mandat de M. Lapeyre, juge d'instruction, à son domicile 23, rue de Naples. Elle se nomme Alice Yorche, femme Lelu, née le 28 novembre 1911, à Paris.

Echos

La petite histoire

Quelques échos indiscrets circulent encore sur les A-côtés de la Conférence de Stresa, qu'on aime à connaître pour la Petite Histoire. On dit que l'accord franco-russe annoncé à la veille de la conférence, alors qu'il ne devait être qu'après, a été créé quelque temps avant par M. Flaminio Piccoli. On dit aussi que M. Herriot aurait bien voulu être du voyage et qu'il en aurait été si M. Eden avait pu venir. Mais M. MacDonald, premier anglais ayant pris la tête de la délégation anglaise, c'est Flaminio qui a pris la tête de la délégation française. Et M. Herriot, pour fiche de consolation, a été envoyé au Bourget pour saluer M. MacDonald à son passage à Paris.

Le bérêt de M. Laval

Après M. Doumergue, voici que M. Laval adopte officiellement, au moins pour le voyage, la comode coutume du bérêt. Le ministre des Affaires étrangères s'en sert depuis déjà longtemps, d'ailleurs, mais, jusqu'à maintenant, il l'avait réservé pour la chasse, qu'il adore. Et, en se semblant à celle de M. Mussolini évoquant ses humbles origines: « Le bérêt me rappelle le temps où j'étais laboureur, pendant les vacances scolaires », dit-il.

Météorologie

— Quel temps fait-il aujourd'hui, Mélanie? — Je n'peux point voir, Monsieur, il fait trop de brouillard! Dessinateur — Je ne comprends pas votre légende. — Chut! Ce n'est pas une légende. C'est un mystère!

Au tribunal

Jules Cochin vient d'être interrogé. C'est au tour de sa mère de déclarer ses roms et prénom: Vous êtes donc la femme Cochon, j'ironise le président sans rire. — Oui, Monsieur le président. — Qui avez-vous choisi comme avocat? — Demande le magistrat. — M<sup>lle</sup> Jeanne Goret! — Un formidable coquet de rire remplit la salle.

Psychologie à la turque

Kemal Attaturk est un fin psychologue. Il nous en croyons M<sup>lle</sup> Bourgain, qui publie dans le « Mercure de France » un article sur les mœurs féminines turques. On sait que Mahomet autocrate les femmes âgées ou incapables de mariage et les fait porter le voile. Mais, au contraire, il a fait passer les femmes âgées et incapables de mariage à la liberté de continuer à porter le voile. De cette façon, dit-il à ses collaborateurs, nous allons obtenir le consentement général à la réforme que je me propose d'instaurer la suppression complète du « voile ». Kemal Paşa ne s'est pas trompé dans ses prévisions. Pas une femme turque ne se vante vieille et incapable de mariage et toutes ont renoncé à se couvrir de la tête d'un voile prescrit par Mahomet.

Argumentation « ad hominem »

Dans un dîner où se trouvaient réunis des banquiers, des journalistes, des hommes politiques, on discutait avec animation de la dévaluation. M. Paul Reynaud, présent, soutenait avec sa verve habituelle, sa thèse connue: la dévaluation seule peut nous sauver. Un de ses contradicteurs, soudain, lui opposa cet argument saisissant: — Évaluez le franc et croirez avoir enrichi le pays et aussi les chômeurs, dévalorisés que le franc ne vaudra plus que 75 centimes et si vous vous imaginez par là avoir grandi de 25 centimètres! M. Paul Reynaud ne fut pas peu surpris, comme on sait, pâlit, rougit, murmura de mots qu'on n'entendit point. Heureusement un convive enchaîna en parlant d'autre chose.

Il court, il court...

Qu'il chante sur l'air du furet, et c'est de Philibert qu'il est question. Le député déchu et fugitif est de plus en plus populaire dans son pays de Haute-Loire où il réussit grâce à la complicité qu'on peut lui reprocher de lui-même, à déjouer toutes les recherches de la police. On parle de remettre à plus tard la date de l'élection de son remplaçant, aucun candidat ne voulant se présenter. Le Français frondeur fut de cette situation rocambolesque. Mais n'est-elle pas plutôt à déplorer? Suffrait-il maintenant d'être condamné par la Justice pour devenir populaire? Ce serait à désespérer de tout.

Un effet du « mystère »

On sait qu'un des clous des prochaines Fêtes de Paris sera la représentation de « Vray mystère de la Passion » sur le parvis de Notre-Dame. Nous croyons savoir qu'un « effet » particulièrement émouvant est actuellement étudié par le metteur en scène Pierre Aldebert. Les masses chorales de l'apothéose seront ébranlées dans les tours de la cathédrale. Entonnées au ras du sol, reprises et amplifiées de palier en palier, lorsque les hymnes religieux arriveront aux sommets de l'édifice, leur grand mystère se poursuivra en plein ciel par un double envol de colombes. Il y aurait-il vraiment un esprit nouveau dans l'organisation des prochaines manifestations? Le règne de l'improvisation serait-il clos?

Goering contre Goebels

Un correspondant français assistant aux cérémonies qui ont marqué le mariage de Goering et Goebels, raconte que le jour de leur mariage, il a bien fait attention. La foule délirante, malgré les détachements de ses bras, ne m'a pas empêché de constater que seul de tous les habitants officiels le ministre de la Propagande n'avait pas parlé. C'est en vain que j'ai cherché, dans l'interminable cortège des invités, la tête si expressive de D<sup>r</sup> Goebels. Il n'était pas de la fête et, depuis, une note officielle rédigée de la main de Goering nous a appris que seuls les « amis intimes » avaient été invités: Hess, Keitel, Lammers, Ley et tout qu'on, mais Goebels qui s'était officiellement certifié qu'il n'est pas un « ami intime », inutile de vous dire que cet incident fait beaucoup de bruit.

Les grandes vacances des écoles primaires

Paris, 18 avril. — Les grandes vacances des écoles primaires sont fixées du 15 juillet au 15 septembre inclus. M. le Préfet du Nord a, par décision prise au Conseil départemental le 13 avril courant, fixé pour l'année 1935, du 15 juillet au 15 septembre inclus, les grandes vacances des écoles primaires publiques du département du Nord.

Un typhon sur le nord du Japon

Tokio, 18 avril. — Un typhon s'est abattu jeudi matin sur un quartier de la préfecture d'Alita, au Nord du Japon, détruisant une quarantaine de maisons. Une jeune fille de 16 ans a été emportée par le vent jusqu'au toit d'une maison où elle est grièvement blessée.

Dernière Heure

Dernières Nouvelles Sportives

Le championnat international de Rome. Rome, 18 avril. — Voici les résultats des parties du championnat international de tennis qui se sont disputées jeudi. Boute bat Robertson, par 6-3, 6-3, 6-3; Aronson bat Bonassera, par 6-1, 6-7, 6-3, 6-3; Wilson bat Lussauer, par 6-2, 6-2, 6-2; Falzerlat bat Duchesneau, par 6-4, 6-4, 6-4. Dans les parties de dames: Mme Neel bat Mme Payot, par 6-0, 5-6, 6-3; Mme Adams bat Mme Adams-Adams, par 6-4, 6-4, 6-4.

Renseignements commerciaux

COTONS LIVERPOOL, 18 AVRIL. Importations: 5.437 balles; Américaines: balles 6; Brésilien, balles 6; Égyptien, balles 6.

Table with columns: Tonne, Pds., Juin, Pds., Juin. Rows include Disponible, Avril, Mai, Juin, Juillet, Août, Septembre, Octobre, Novembre, Décembre, Janvier, Février, Mars.

CHANGES A L'ETRANGER

Londres: Sur Paris, 73,00; Sur Bruxelles, 26,05; Sur New York, 0 1/4 à 0 3/8; Prêt à court terme, 0 1/4 à 0 1/2.

Revue du marché de New-York

New-York, 18 avril. — Un mouvement d'achats assez remarquable se manifestant vers la fin de la séance, la Bourse est devenue ferme vers la clôture, alors que dans le courant de la journée, la psychonémie avait été de caractère hésitant. Des bénéfices décaissés allant jusqu'à 2 dollars ont été réalisés sur les transactions qui ont porté sur 820.000 actions.

Les avantages supplémentaires autorisés par la loi sur les Assurances sociales

Les primes d'alitement aux mamans. Le Conseil d'administration de la Caisse centrale de maladie de la Mutualité du Nord, suivant en cela les directives qui lui ont été données par l'assemblée générale des sociétés adhérentes, a décidé, le 15 avril, de verser à toutes les mères de famille assurées de la Mutualité, à titre de supplémentaires, à ses adhérents, et notamment des primes d'alitement dans les conditions de l'article 33 de la loi sur les assurances sociales, aux femmes assurées des assurances sociales.

La régression du chômage continue

Le recul du chômage qui s'est déjà manifesté depuis le 1<sup>er</sup> mars, se poursuit. M. Paul Jacquier, ministre du Travail, fait connaître qu'à la suite des mesures prises par le Gouvernement, le nombre des chômeurs a diminué de 8.994 au cours de la semaine du 8 au 13 avril. Depuis le 1<sup>er</sup> mars, le nombre des chômeurs inscrits a diminué de 37.000.

La question des spectacles

Au cours d'un entretien que le président du Conseil a eu, jeudi matin, avec le bureau de la Chambre syndicale des artistes, M. P.-E. Flaminio a déclaré à ses collègues qu'il envisageait avec le ministre des Finances, de faire un service public de confection des points de vue. Il est vraisemblable que le Gouvernement déposera un projet de loi sur le bureau de la Chambre, la rentrée parlementaire.

Un service public de transmission de photographies

Paris, 18 avril. — M. Georges Mandel, ministre des P.T.T., vient de décider l'ouverture, à partir du 20 avril, d'un service public de transmission de photographies par télégraphe entre Paris, Strasbourg, Lyon, Marseille, Nice, Toulouse et Bordeaux, d'une part, et Bruxelles d'autre part.

Un typhon sur le nord du Japon

Tokio, 18 avril. — Un typhon s'est abattu jeudi matin sur un quartier de la préfecture d'Alita, au Nord du Japon, détruisant une quarantaine de maisons. Une jeune fille de 16 ans a été emportée par le vent jusqu'au toit d'une maison où elle est grièvement blessée.